POESIE

Laurent

Juin 2008

Une Vocation.

Un jour, mon père me dit fiston
Sais-tu où poussent les saucissons
Sur un arbre, j’ai deviné,
Fort bien nommé saucissonier

Plus tard pour n’être pas de reste
Je lus dans le grand bêtisier
Que tout ce qu’on appelle fesse
Pousse de même sur un fessier

Ma vocation fut ainsi née
Juré, je serai jardinier
Je planterai c’est mon destin
Un vrai fessier dans mon jardin

Mais comment diable faut-il faire
Pour en connaître la manière ?
Faut-il souvent l’arroser
Ou simplement le contempler ?

J’allais sur l’heur chercher coneil

Chez la voisine et sa merveille

Elle qui beaucoup de démène

Pour cultiver son spécimen

Je te montrerai tout dit-elle

Mais à la lettre soit fidèle

Avec grand soin plante le droit

A la lune montan’ ma foi

Je patientai tant qu’il fallu

Et quand la lune fut venue

J’allais pointer ma belle mine

Chez la copine ma voisine

Et voici notre jardinier

Qui plante là ce beau fessier

Depuis sans cesse à son ouvrage

Il sème et il plante avec rage

Ici un fessum oléum

Avec ses fruits en goutte d’huile

Plus loin un gros popotinum

Aux formes disons peu subtiles

Le splendide fessum fermus

Pour qui aime petites fesses

Ou bien le gros fessum mollus

Qui se complait dans sa paresse

Mais un jour fort désappointé

D’observer son petit premier

Il appelle si tôt sa voisine

Et lui dit en grande déprime

Sur le champ je te le confesse

Voisine ton fessier s’affaisse

Voisin fais ce que tu voudras

Tu n’y peux rien les faits sont là

C’est alors, triste, que voyant

Tomber si bas, son fondement

Il perdit hélas résigné

Sa vocation de jardinier.